

II

*Les Sanctuaires du T. S. Rosaire**Le Troisième Mystère du T. S. Rosaire*

Beth'léem—La Venue du Messie (suite) — La nuit de Noël, qui vit éclore le rejeton divin de la tige de Jessé, a été célébrée dans les annales de tous les peuples chrétiens par les plus poétiques légendes. Dans les climats du nord de l'Europe on a fait épanouir des fleurs au milieu des frimas et des neiges pour réjouir la naissance de l'Enfant-Dieu. Ce n'est pas sans attendrissement que dans les chroniques d'Angleterre, l'île antique des Saints, aujourd'hui dépouillée de sa couronne de naïves traditions et de gracieux souvenirs par un protestantisme glacé, nous lisons ce trait des âges de foi :

Au monastère de Glasgow, fondé en 727 par Inès, roi de Wessex, la nuit de Noël voyait chaque année se renouveler le même prodige. Il y avait dans le cimetière de l'abbaye un buisson d'aubépine qui couvrait de ses rameaux la tombe des pieux moines dont l'âme était passée à une vie meilleure. Pendant toute la durée de l'hiver, le buisson demeurait comme les autres arbustes, dépouillé de feuilles et de fleurs, enseveli sous la neige et la glace, battu par les vents du nord et courbant ses branches arides au souffle des tempêtes. Mais dans la nuit de Noël il retrouve sa vigueur et sa sève printanières, secoue son linceul de frimas, et se pare, comme au retour des zéphirs, de ses guirlandes de fleurs et de son agréable verdure.